

bâti notre synagogue ». Jésus alla avec eux. Il n'était guère éloigné de la maison, quand le centurier envoya des amis pour lui dire : " Seigneur, etc. " — (11) Ce centurion avait d'abord fait prier Jésus de venir chez lui, mais maintenant qu'il le voit s'approcher, il lui fait dire de ne pas prendre tant de peine. S. Matthieu dans l'évangile de ce jour omet la première délégation et met dans la bouche même du centurier (ce qui n'est pas contraire à la vérité) le second message qui provoque l'admiration de Jésus. — (12) Parole pleine d'humilité et de foi dont l'Eglise a su tirer un heureux parti. — (13) Sentiment que Jésus éprouva en tant qu'homme et non en tant que Dieu. — (14) Dans le royaume d'Israël, parmi les juifs eux-mêmes. — (15) Les Gentils ou païens qui ont répondu à la grâce et qui ont cru en Jésus-Christ. — (16) Des pays les plus divers et les plus éloignés. — (17) Le bonheur des saints, dans le ciel est souvent représenté dans l'évangile sous le symbole d'un festin. — (18) Ancêtres des juifs qui participent à ce festin depuis longtemps, et attendent leurs compatriotes, " les enfants du royaume ". — (19) Les festins chez les juifs se faisaient ordinairement le soir dans une salle brillamment éclairée, tandis que les rues ne l'étaient pas. Celui qui sortait de ce festin se trouvait dans de profondes ténèbres. Cette lumière intérieure étant l'image du ciel, les ténèbres des rues figurent l'enfer. Cette parole de Notre-Seigneur signifie que les juifs descendant des patriarches et héritiers des promesses divines refuseront le Messie qui leur était promis et s'exclueront ainsi du festin du ciel. Mais en même temps cette vocation refusée sera offerte aux païens qui n'avaient reçu aucune promesse à ce sujet et n'y avaient aucun droit ; ils l'accepteront et y correspondront ; ils occuperont au ciel les places des héritiers de la promesse.

#### 40 **Réflexions**

La lèpre, la plus hideuse des maladies est une image du péché mortel qui défigure l'âme et la rend hideuse aux yeux de Dieu. Ce lépreux de l'évangile est le modèle du pécheur repentant et confiant qui, après avoir obtenu de Dieu, par l'acte de contrition parfaite, le pardon de son péché, doit ensuite aller se présenter au prêtre, au saint tribunal de la pénitence. Le Sauveur, en allant dans la maison d'un païen pour guérir un serviteur étranger, apprend au vrai chrétien à ne pas se contenter d'aider les pauvres par l'envoi de ses